

## **Growth Record - Lisa Spilliaert**

**Du 29 septembre au 22 décembre 2017 au Beursschouwburg, Bruxelles.**

L'exposition *Growth Record* de l'artiste belgo-japonaise Lisa Spilliaert se déroule dans les couloirs assombris du Beursschouwburg, sur deux étages. Ce cadre intime contribue à créer une ambiance adéquate pour l'œuvre autobiographique et personnelle de Lisa Spilliaert. Quatre grands écrans en suspension diffusent des œuvres vidéo faisant partie d'un projet plus étendu : ce sont les quatre premiers épisodes d'un projet de film à long terme, avec un enfant japonais dans le rôle principal. Comme le suggère le titre, les vidéos diffusent les instantanés annuels documentés par Lisa Spilliaert tout au long de la croissance de l'enfant : du bébé tout mignon au bambin remuant de quatre ans. Il s'agit d'un petit garçon auquel l'artiste se sent reliée d'une façon incongrue. Dans le cadre de la narration orale, Lisa Spilliaert déclare sans détour avoir eu une relation sexuelle avec le père de l'enfant peu de temps avant la naissance de ce dernier. L'arrivée de ce bébé l'a ainsi menée à de nouvelles émotions et réflexions à propos des conceptions traditionnelles sur la parenté, la généalogie et la maternité.

Depuis, Lisa Spilliaert se rend chaque année au Japon pour y rencontrer le père dans un lieu improvisé – dans une plaine de jeux, une voiture, un musée – et passer quelques heures avec son fils, qui aurait très bien pu être le sien. Avec prudence et par le jeu, l'artiste tente de se rapprocher de l'enfant, tandis que le père les observe à distance. Sa motivation sous-jacente : immortaliser l'ultime portrait. Munie d'un appareil photo analogique, Lisa Spilliaert tente de fixer l'attention du garçonnet sur l'objectif. Mais celui-ci devient plus versatile à mesure qu'il grandit. *Growth Record* demande du temps et de la patience, de même qu'approfondir et entretenir des relations requiert de la constance. *Growth Record* aborde un thème bien plus vaste que la lente croissance d'un enfant. L'œuvre met en images le voyage annuel de l'artiste depuis la Belgique vers le Japon, ainsi que sa volonté à concevoir et à comprendre un lien spécial et difficile à percer. Par ailleurs, la série d'instantanés toujours plus nombreux met progressivement en lumière l'éthos relationnel de l'artiste. Dans ce sens, *Growth Record* constitue un double portrait.

Entre deux projections, une boîte lumineuse fixée au mur dévoile le résultat des visites annuelles de Lisa Spilliaert. En tout, huit pellicules de trente-six clichés révèlent des portraits réussis et moins réussis, ainsi que des photos assez banales de lieux et d'individus photographiés presque par hasard avant et après. Dès lors, l'œuvre *Growth Record* porte en elle différentes temporalités. D'une part, elle grandit proportionnellement au processus en constante évolution de la croissance, du moins tant que l'enfant accepte les visites de l'artiste. D'autre part, l'artiste s'impose des limitations techniques. Tandis que la vitesse, le mouvement et l'insaisissabilité de la vie fugace correspondent à la temporalité du média, la matérialité de la photographie analogique offre une illusion de stabilité, de compréhension et de reconnaissance.

Malgré le caractère autobiographique et anecdotique de *Growth Record*, Lisa Spilliaert aborde des thèmes plus vastes ayant trait au monde contemporain de la génération dont elle fait partie. Son œuvre ne se limite pas à mettre en question les conceptions biologiques et sociales de la parenté : avec subtilité, elle ouvre aussi de nouvelles perspectives sur l'émancipation féminine, les relations hommes-femmes, les liens intergénérationnels et les relations sexuelles. En bref, elle représente le genre d'engagement que Spilliaert considère comme l'œuvre de sa vie.

Laura Herman

Avec le support de Pola Art Foundation.